

Veillée mortuaire

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Der Kreis : eine Monatsschrift = Le Cercle : revue mensuelle**

Band (Jahr): **20 (1952)**

Heft 11

PDF erstellt am: **05.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-570297>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

déserte. Un très vieux prêtre passait, drapé dans un foulard noir malgré la chaleur étouffante de l'après-midi; qu'advierait-il (me suis-je demandé) si je l'arrêtais pour lui dire: Mon père, je dois vous raconter une histoire — l'histoire de mon amour. Aurait-il crié au scandale, m'aurait-il chassé de l'église en agitant son châle lugubre, si je lui avais dit: Vous voyez, mon père, je prie Dieu pour *bien accomplir* ce que vous pourriez considérer comme le plus atroce des péchés? Ainsi je m'interrogeais, laissant s'écouler le temps dans l'église belle et silencieuse. Mais écoute, Laurent: enfin, qu'importe si les autres ne sont pas disposés à nous comprendre? Nous ne devons pas avoir peur: nous ne devons pas nous mépriser nous-mêmes: il nous faut persister, calmes et résolus, dans cette fidélité à notre cœur. Si je te répète encore une fois ces paroles, c'est qu'hier une de tes phrases m'a frappé, alors que nous parlions de Matilde Dani: «il n'est pas mauvais» as-tu dit «que j'aie me promener avec elle et que je la tienne un peu serrée contre moi: ils seront plusieurs à nous voir». Ah je ne crois pas, Laurent, que l'on puisse supporter d'être estimé pour ce qu'on n'est pas: à pareille estime, il vaut mieux je crois préférer le mépris. Bientôt tu partiras; nous serons séparés pendant quelques jours, puis à la fin du mois je te rejoindrai à Paris. Renforce-moi dans mon espoir, Laurent, aide-moi comme toujours à vaincre la confusion et le désordre.

Veillée mortuaire

par Chorlay-Rilf

*Pédérastie, vertu guerrière
Qui construit les chefs et les forts
Tu sais dans la nuit meurtrière
Nous donner l'attrait de la mort.*

*Dans le repos et dans la veille
Sur ton visage aimé je veille
Dans le combat l'amour des femmes
Jamais n'amollira nos âmes.*

*Car nous serons notre linceul;
Si je meurs je saurai t'attendre
Et si la mort vient te surprendre
Je ne te laisserai pas seul.*